

Entretien avec le PDG de Nord France Invest à Lille

Ondernemers, février 2019

La France, un pays où il fait toujours bon investir

Nord France Invest a installé ses locaux juste en face de la gare de Lille-Europe. L'objectif de cette agence publique-privée : attirer un maximum d'investisseurs en France, plus particulièrement dans les Hauts-de-France. Pourquoi s'installer ici ? « La flexibilité dont bénéficient les entrepreneurs, les salaires en moyenne plus bas et la multitude de débouchés sont les principales raisons », résume Yann Pitollet, PDG de Nord France Invest.

Pour désigner le nord de la France, on ne parle plus du département du Nord-Pas-de-Calais : depuis la réforme territoriale entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2016, la région s'appelle officiellement les Hauts-de-France. « La région est bien plus vaste que ce que l'on a tendance à croire », insiste Yann Pitollet, PDG de Nord France Invest. « Son territoire s'étend en effet jusqu'aux portes de Paris. Il est habité par six millions de personnes et son PNB dépasse celui de la Hongrie. Disons que les Hauts-de-France forment un petit pays à part entière. Et tous les secteurs de l'économie y sont représentés. L'agriculture y est toujours très importante, car on se trouve dans la première région d'exportations agroalimentaires de France. Mais nous avons bien plus à offrir : la logistique, l'automobile, la métallurgie (notamment toute une industrie ferroviaire), la distribution et le commerce de détail, mais aussi et surtout les technologies, par exemple avec le parc d'activité Euratechnologies à Lille, un pôle robotique à Saint-Quentin et un pôle énergie à Amiens. Il faut ajouter à cela l'excellence de nos infrastructures (routières, ferroviaires, maritimes et portuaires) et notre démographie, la population étant jeune et très qualifiée (un habitant sur trois a moins de 25 ans), et l'on comprend tout de suite pourquoi les entreprises flamandes traversent la frontière depuis des dizaines d'années pour investir ici. »

L'argument de la proximité

Nord France Invest compte actuellement 322 entreprises flamandes sur le territoire français, dont 246 ont choisi de s'établir dans les Hauts-de-France. « Après autant d'années et de dossiers, on peut conclure qu'elles viennent pour une multitude de raisons », affirme Yann Pitollet. « Les débouchés locaux sont bien sûr essentiels. Beaucoup y voient aussi un important tremplin vers le reste de la France. Si l'on parvient à faire ses preuves ici, l'accès au reste de la France s'en trouve évidemment facilité. La proximité a également un rôle à jouer. On ne saute pas dans l'inconnu. Mais je pense que la plupart des entreprises s'installent ici parce qu'elles bénéficient de la flexibilité nécessaire pour entreprendre et parce qu'elles trouvent la main-d'œuvre qui leur fait souvent défaut chez elles, en Flandre. En prime, les salaires sont inférieurs de 20 à 25 % en moyenne et, selon le dossier, l'État accorde souvent des subventions pour le recrutement. Dans les régions où le chômage est élevé, on atteint même des sommets spectaculaires. »

« Le fait que l'on peut entreprendre à bon marché reste un excellent facteur d'attractivité. » Yann Pitollet

Nord France Invest fait tout son possible afin d'être un guichet unique pour les investisseurs. « Nous accompagnons les candidats de A à Z pour mener à bien leur projet », explique le PDG, Yann Pitollet. « De l'administration au recrutement en passant par la recherche d'un terrain. Je suis tenté de dire que nous allons au-delà des subventions, qui se contentent de verser de l'argent aux investisseurs pour qu'ils déploient leurs activités. Ce qui ne nous empêche pas de soutenir la création d'emplois au sein de certains groupes cibles (chômeurs de longue durée, travailleurs de plus de 50 ans) ou d'investir dans la R&D. Chaque dossier doit être analysé individuellement. Mais ce qui est certain, c'est que l'on trouve partout des

terrains à 20 euros le mètre carré en moyenne. Le fait que l'on peut entreprendre à bon marché reste un excellent facteur d'attractivité. »

Nord France Invest en chiffres

2 sites : à Lille (siège social) et à Amiens
23 collaborateurs
2,64 millions d'euros de budget annuel
416 jours de prospection*
1 200 rencontres en face à face avec des entreprises étrangères*
35 projets achevés (implantations, extensions, partenariats, reprises)*
+3 700 emplois créés ou sauvés*

* Période de 2015 à 2017

Le nord de la France apporte une bouffée d'air frais à Agrafresh

Ces dernières années, l'entreprise alimentaire familiale Agrafresh, de Pittem, dirigée par son gérant et fondateur Jan Demarez, a été l'un des principaux investisseurs de Flandre-Occidentale dans le nord de la France. Le PDG y a ouvert une nouvelle usine non loin d'Arras. Dès le départ, l'objectif était de desservir le marché français à partir de la France. Au total, les investissements se sont élevés à environ 10 millions d'euros. *« Cette démarche stratégique a été positive à bien des égards »,* explique Jan Demarez. *« Tout d'abord, je n'ai eu aucun problème à trouver 50 employés et environ 10 intérimaires en un rien de temps. Et je ne peux que parler avec éloges du niveau, de l'engagement et de la motivation des salariés. Ils participent aux produits de leur terroir, auxquels ils croient. Pour lancer le dossier d'investissement, j'ai pu compter sur le soutien de différentes instances françaises, notamment le partenariat avec Nord France Invest. Toutes les promesses ont été tenues, jusqu'à l'obtention des permis. Enfin, je suis très satisfait de la situation géographique, à proximité d'Arras. Du point de vue logistique, c'est un emplacement de choix lorsque l'on cherche à desservir le marché français. »* Y a-t-il un revers à la médaille ? *« Il y a bien un élément que les investisseurs flamands ne doivent pas négliger : si l'achat du terrain est bon marché, beaucoup moins cher que chez nous, les impôts fonciers augmentent considérablement par la suite, en fonction de la zone bâtie. Selon mes estimations, ils sont cinq fois plus élevés qu'en Flandre »,* nuance Jan Demarez.

Un trésor caché

Agrafresh est un trésor caché dans le paysage entrepreneurial de la Flandre-Occidentale. Jan Demarez a créé son entreprise en 2001. Son cœur de métier : la préparation de légumes frais et de salades dans tous types d'emballages. Son portefeuille contient des centaines de références. Ses clients sont à la fois des grossistes et des détaillants classiques (en France, notamment Carrefour) et industriels (B2B comme les chaînes de hamburgers ou les préparateurs de plats préparés). Cette entreprise familiale dynamique gère l'ensemble du cycle de production : culture et récolte, achat et importation, stockage et transformation à l'aide d'un parc de machines de haute technologie.